

qu'on pourrait éprouver, les possibilités ainsi ouvertes à la recherche ne sont que très intéressantes. C'est dans le même sens que s'exprime le renouveau d'intérêt pour la casuistique, c'est-à-dire l'examen des cas de conscience, pratiquée jadis par les confesseurs du continent, notamment les jésuites, et promue aux tartares par les apôtres des Lumières. Avec le livre de Mme Garcia Alonso, nous nous trouvons face à un nouveau recours à la tradition casuistique sans souci de justification historiciste. Le livre, à la suite d'une brève introduction, se divise en trois parties: I. *Nociones basicas de Etica General* II. *Sintesis de Etica Especial* III. *Repertorio de Casos morales*. L'orientation pratique de l'ouvrage et le type d'argumentation proposé permettent, voire requièrent, l'usage d'exemples concrets pour illustrer le déploiement de la réflexion éthique de l'auteur. En réalité, il s'agit d'une application pratique de la «philosophie de l'efficacité» (*eficacia*) que l'auteur a introduite dans le paysage philosophique contemporain. Par son caractère pragmatique, la philosophie de l'efficacité se révèle très proche de la philosophie de la kairicité, ce qui lui accorde une ampleur inattendue et une richesse dans l'inspiration; elle gagnerait même davantage à être rapprochée méthodologiquement de certaines leçons tirées de la philosophie analytique. La conception analytique elle-même de la philosophie de l'efficacité tient plus, il vient d'être dit, à une recherche néo-casuistique portée sur tous les cas d'usage de ce qui en philosophie de kairicité est appelé *petteia* (jeu de dames en grec, qu'on rencontre, entre autres, chez Héraclite et souvent chez Platon); La *petteia* serait la combinaison de la tactique et de la stratégie, une conception pragmatique de la notion de l'efficacité ou de la kairicité. Il va sans dire que l'intérêt de telles recherches va de plus en plus grandissant.

Georges ARABATZIS

Christos A. TÉZAS, *Thalès de Milet et les origines des sciences. La voie vers la philosophie* (en grec), Jannina, Université de Jannina, 1990, 232 pp.

Elle est bien connue la boutade qui fait état de la mésaventure de Thalès avec les astres, le puits et la servante: la philosophie (elle même «servante de la théologie...») est ce qui fait rire les servantes (Heidegger). Précédemment, les sérieux positivistes, Paul Tannery en tête, avaient considéré les Présocratiques comme se situant à l'origine glorieuse de l'aventure scientifique et de ses interminables progrès. M. Tézas, de ces deux attitudes extrêmes et contradictoires, a su prendre le meilleur parti (son livre est très détaillé; ses thèses très argumentées) et donne au lecteur une vue d'ensemble de la question traitée. Le volume est divisé en trois parties: après une section introductive suit la première partie qui traite des témoignages d'Aristote sur Thalès et de la voie suggérée vers la philosophie. La deuxième partie traite de Thalès et des mathématiques, notamment des découvertes du Milésien en matière de géométrie. La troisième partie traite de Thalès et de l'Astronomie. Les conclusions générales sont suivies d'une riche bibliographie comportant les sources et les scolies, des indices des noms propres et des termes, et d'un sommaire en anglais. L'ordre des parties du livre s'explique par le fait que les mathématiques sont de première importance pour tout traitement scientifique de questions astronomiques ainsi que l'épistémologie moderne l'a montré. C'est ainsi d'ailleurs qu'on parvient à une juste appréciation de Thalès astronome (cf. pp. 21 et 28). À notre époque où la suspicion historique s'est vue généralisée, toute question relative aux origines est précisément envisagée comme suspecte. Pour sortir de l'impasse, l'auteur opte pour l'honnêteté intellectuelle: le respect des sources, la rigueur, la prudence dans la formulation d'hypothèses plus qu'elles ne soulignent la science de Thalès, répondent surtout aux exigences de la science tout court.

Georges ARABATZIS